



CAMPUS AWF 2018

LIVRE BLANC





AGIR POUR DEMAIN

Sous la direction de
Mariam SY DIAWARA
Présidente-Fondatrice

**GROUPE
UNIVERS**

Fier partenaire de vos rêves.



MOT DU PARTENAIRE CFI

Audacieuse, innovante et démographiquement majoritaire, la jeunesse africaine aspire à jouer un rôle plus actif dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques publiques, particulièrement dans le domaine de la gouvernance démocratique.

C'est parce que l'engagement citoyen et la participation des jeunes au débat public constitue une thématique prioritaire de l'Africa Web Festival (AWF) que CFI – agence française de développement médias – a décidé de soutenir avec enthousiasme le CAMPUS AWF 2018.

Cet espace offre un cadre d'échange sur les défis auxquels est confrontée la jeunesse africaine ainsi que sur les solutions proposées par les jeunes eux-mêmes pour y faire face. Le CAMPUS AWF 2018 met en lumière les compétences de jeunes de divers horizons, leurs réalisations ainsi que leurs visions du changement pour une meilleure société.

La créativité et la très grande richesse des expériences partagées sur ce campus seront utiles au fonctionnement des médias en Côte d'Ivoire ainsi qu'à leur capacité à se penser comme acteurs de la cohésion sociale et de la paix.

Pierre JALLADEAU

Directeur Afrique

CFI, agence française de développement médias



MOT DE LA FONDATRICE

Rêver... Toujours rêver d'une Afrique en mouvement, en marche vers l'avant. Avec en toile de fonds un confiant « yes we can » décliné et assumé dans toutes les belles langues du continent. Du rêve au réel, il faut commencer par tordre le cou aux idées reçues sur un schisme de classes et de générations.

Au meilleur de ma connaissance, les gouvernants ont la volonté de servir la jeunesse, ne fut-ce que par cette conscience que les jeunes représentent la majorité de leur électorat.

Ne nous y trompons donc pas : l'Afrique n'est pas handicapée par la jeunesse de son peuple, c'est au contraire sa réelle richesse, son plus beau pari pour l'avenir et son meilleur gage de vigueur entreprenante.

Le défi est donc de canaliser profitablement cette force : aider les jeunes à créer des emplois et développer leur esprit d'entrepreneurs, établir les passerelles entre les générations pour harmoniser le vivre ensemble, favoriser le mentorat et l'engagement « d'anges financiers » pour fluidifier la passation des flambeaux des responsabilités collectives, etc.

Ces réflexions m'habitent depuis des décennies. Campus AWF est selon moi un pas de plus de la réflexion à la stratégie, pour ensuite passer de la stratégie à la matérialisation de la vision. La rencontre de ces jeunes d'Afrique, de l'île de la Réunion, de France, du Québec, du Canada, de Belgique et d'ailleurs a dépassé mes attentes. Les idées ont foisonné. L'enthousiasme a débordé. La foi et l'espoir ont habité le forum. « Yes we can » a résonné dans la multitude de langues africaines et en français.

Je me dois donc de remercier tous les participants et notre partenaire CFI de nous avoir joint dans notre rêve. Mais qu'il soit dit : nous ne rêvons plus, nous agissons !

Mariam SY DIAWARA
Présidente Fondatrice

AKWABA
CAMPUS AWF 2018

SOMMAIRE

INTRODUCTION	11
I / DE L'ORIGINE AUX PREPARATIFS DE CAMPUS AWF 2018	15
I-1 / DE L'ORIGINE DE CAMPUS AWF 2018	15
I-2 / LES PREPARATIFS DE CAMPUS AWF 2018	17
II / ORGANISATION PRATIQUE	23
II-1 / PROGRAMME	23
II-2 / CHARTE DE PARTICIPATION	31
III / RESULTATS ET PERSPECTIVES	37
III-1 / RESULTATS	37
III-2 / PERSPECTIVES	45
CONCLUSION	47

AKWABA CAMPUS



DEVELOPMENT
MEDIA



www.africawebfestival.com

INTRODUCTION

Les 29, 30 novembre et 1 décembre 2018, la 5^e édition de Africa Web Festival a été une grande rencontre sur le numérique autour du thème : « Consolider la Paix en Afrique par l’Innovation et l’Entrepreneuriat ». Pendant trois jours, sur le site du palais de la culture de Treichville, ont été organisées plusieurs activités : tables rondes, conférences, ateliers, panels, jeux, animations, concours, réseautage, master class etc.

Cette 5^{ème} édition est dans la suite logique des précédents festivals, dont le premier a eu lieu en 2014 avec pour thème « Découvrez le virage numérique de l’Afrique ». Le lundi 24 novembre 2014 en effet, dans son allocution, le ministre de la Poste et des TIC, Bruno Nabagné Koné, a expliqué que le festival va permettre l’approfondissement des réflexions et le partage d’expériences entre les acteurs du numérique sur plusieurs outils tels que les blogs, les forums, le e-commerce, les sites d’échanges, ou encore les moteurs de recherche.

Par ailleurs, toujours en 2014, la ministre de la Communication Me Affoussiata Bamba-Lamine, renchérisait que : « ce festival se veut être un marché, un catalyseur, une plate-forme d’échanges de connaissances et de stimulation de l’innovation ¹ ».

En pleine maturité, Africa Web Festival 2018, jetais les bases d’une émulation pour la paix en Afrique. Cette dernière édition a réuni à Abidjan, les amateurs et professionnels du numérique pour réfléchir à « Comment mettre le numérique au service de la paix et du mieux vivre ensemble ».

Claude Isaac De, Ministre de l’économie numérique et de la poste a ajouté à sa suite que : « la jeunesse doit se poser les bonnes questions pour trouver de bonnes solutions. Tout ou presque, est aujourd’hui possible grâce aux Technologies de l’information et de la communication (TIC). » Egalement, « nous ne devons pas perdre nos valeurs africaines malgré la digitalisation et la numérisation. L’une d’elle est la paix et le vivre ensemble ² ».

Pour le ministre des sports Paulin Danho, « le 21^{ème} siècle est celui des menaces à différents niveaux dans le monde. Mais les TIC peuvent nous aider à trouver des solutions ³ ». Egalement pour Euloge Soro-Kipeya, directeur de l’ANSUT : « Malgré toutes les menaces, le 1^{er} élément qui devrait retenir notre attention, c’est celui du savoir, de l’information ». Ce dernier a argumenté que : « les TIC doivent être ce moteur qui nous permettra d’avoir une vie de qualité. Et ses outils sont à la portée de tous, quel que soit la partie du globe où l’on se trouve ⁴ ».

Pour sa part, dans son discours inaugural, Eric Adja, directeur Afrique de l’OIF, a invité les Africains à « revenir aux fondamentaux avec l’alphabétisation massive de la population. » Car « malgré que nous sommes à l’ère de l’intelligence artificielle, du big data et du blockchain, le taux de l’analphabétisme reste important. Surtout en Afrique ⁵ ». A la suite de ces discours, bien d’autres thématiques ont été développées à l’AWF 2018, sur les enjeux et défis du numérique en Afrique au 21^{ème} siècle ; l’entrepreneuriat social féminin et la pérennisation de la paix dont l’interven-



tion de Madame Ramata LY-BAKAYOKO, la Ministre ivoirienne de la Femme, de la Famille et de l'Enfant a été remarquable ; le numérique au service des populations en Afrique ; la communication et le marketing digital ; l'apport du numérique dans les liens intergénérationnels et interculturels etc.

En outre, grâce à une conférence intitulée « Le fact checking : Effet de mode ou valeur ajoutée au métier du journaliste », les acteurs des médias ont pu échanger sur le concept du "fact checking". Un terme que Ahmadou Bakayoko, directeur général de la Radiodiffusion Télévision ivoirienne (RTI) définit comme « la vérification des faits ». Elle consiste selon lui à « vérifier la véracité de fait et de l'exactitude des chiffres et données présentés dans les médias par les politiques ou experts, mais aussi à évaluer le niveau d'objectivité des médias eux-mêmes dans leur traitement de l'information ⁶ ». Ahmadou Bakayoko a aussi profité de l'occasion, pour annoncer la tenue de « Les assises du fact checking », au premier trimestre 2019 à Abidjan.

Rassemblant chaque année plus de 7000 participants, Africa Web Festival est devenu le rendez-vous le plus important en Afrique francophone pour la promotion du numérique africain. Il est porté par l'ONG « Mandingo agir pour demain ». La prochaine édition 2019 a pour ambition de faire du Festival, le rendez-vous incontournable de toute la jeunesse Africaine, de quelque horizon et langue que ce soit.

L'une des activités phares de cette édition est le CAMPUS AWF. Cette rencontre de plus de 200 jeunes étudiants et entrepreneurs d'Afrique et d'ailleurs a eu sa première occurrence sur le site de l'INJS. Situé

à Marcory, L'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) est un département public qui forme les préparateurs physiques et les sportifs de haut niveau de divers pays d'Afrique. Bâti sur une grande superficie et ayant servi en 2017 comme village des jeux de la francophonie, cet établissement a été réhabilité et présente un visage digne de son rang : le temple de formation des formateurs.

Le choix par Africa Web Festival de ce lieu pour abriter le CAMPUS AWF n'est pas fortuit. Ce lieu a abrité la jeunesse de toute la Francophonie autour des valeurs de la solidarité, de la diversité et de l'excellence. L'INJS est donc, un excellent carrefour de rencontre entre jeunesse, sports et valeurs du vivre ensemble. Le CAMPUS AWF a réuni la crème de la jeunesse africaine pour réfléchir l'Afrique créative, innovante et entreprenante. En d'autres termes, plus de 200 jeunes de divers horizons de l'Afrique sont venus partager leurs expériences et visions de l'Afrique de demain.

Si selon la présidente fondatrice, Mariam Sy Diawara les raisons qui ont milité en faveur de la création du CAMPUS AWF sont à chercher dans le fonds culturel africain (I), le CAMPUS AWF a été l'espace rêvé pour la confrontation des idées d'une jeunesse qui évoluait individuellement (II). Mais il est à noter que bien que n'étant pas une panacée, la révolution numérique est incontournable en Afrique (III).

¹ Walter Ngouamo, Côte d'Ivoire: Le salon du numérique « Africa Web Festival » bat son plein #AWEF14, <http://www.afriqueitnews.com/2014/11/25/cote-divoire-salon-du-numerique-africa-web-festival-bat-plein-awef14/>, nov 25, 2014, consulté le 04 avril 2019

² idem, ³ idem, ⁴ idem

⁵ Rodrigue Kouabenan, Africa Web Festival 2018 : une émulation pour la paix en Afrique, <https://stratmarques.com/africa-web-festival-2018-emulation-paix-afrique/>, 3 décembre 2018, Consulté le 04 avril 2019

⁶ Rodrigue Kouabenan, Op. Cit.



AWWF
AFRICA WEB FESTIVAL

I / DE L'ORIGINE AUX PREPARATIFS DE CAMPUS AWF 2018

Mariam Sy Diawara, Promoteur et Superviseur du projet, a apporté un soutien au niveau de la gestion et du management de l'équipe.

I-1/ DE L'ORIGINE DE CAMPUS AWF 2018

Pour la Présidente fondatrice de AWF, Mariam Sy Diawara, à l'origine de l'idée, le CAMPUS AWF symbolise l'arbre à palabre en Afrique ⁷. En effet, dans tout village africain, les problèmes sont débattus sous l'arbre à palabre en présence de tous. C'est aussi sous cet arbre à palabre que le village entier trouve des solutions concertées pour la bonne marche du village. Pendant ces séances de concertation publique, personne n'a le droit d'imposer ses idées aux autres. De plus personne n'a le droit de se désolidariser des décisions prises d'un commun accord par tous les villageois sous peine de sanction.

En Afrique 60 % de la population a moins de 35 ans. En Côte d'Ivoire particulièrement, 35,5 % de la population a entre 15 et 35 ans. La jeunesse est donc en pleine expansion dans les pays en développement et ses problèmes représentent donc tout naturellement, des défis majeurs pour les gouvernants et pour toutes les instances de décision.

Le CAMPUS AWF se veut l'arbre à palabre de la jeunesse africaine. Ces jeunes sont réunis et ensemble sans l'influence de qui que soit, réfléchissent à leur avenir pour définir clairement l'Afrique dont ils rêvent. Les attentes et les besoins de la jeunesse africaine

formulés par les intéressés eux-mêmes demeurent le cœur du projet CAMPUS AWF.

En somme, l'objectif principal du CAMPUS AWF, dans l'esprit de la fondatrice est de questionner les jeunes sur les problèmes qu'ils rencontrent. Le Campus est la plateforme idéale pour exprimer leurs attentes et leurs rêves. Par la suite, la structure en charge de l'organisation de l'activité se charge de remonter leurs aspirations sans les tronquer vers qui de droit et de les rendre public.

⁷ Saïdi Mamadou Ouedraogo, Entretien du 03 avril 2019, siège social Mandingo



I-2 / LES PREPARATIFS DE CAMPUS AWF 2018

L'équipe chargée de la mise en œuvre du projet est constituée comme suit :

Mariam Sy Diawara : Promotrice et Superviseure
Docteur Boni Assié : Directeur scientifique
Kabir Sy Savané : Chef de projet et Chargé d'étude
Saidi Mamadou Ouedraogo : Chargé de recherche
Inoussa Ouedraogo : Secrétaire

Le mode de travail adopté est le suivant :

Chaque catégorie d'intervenant assume des fonctions et des responsabilités spécifiques.

- Mise en place de l'équipe de travail
- Définition du champ d'application
- Analyse du processus
- Recensement des possibilités d'amélioration
- Conception et mise en œuvre du processus amélioré

Au cours de la mise en œuvre du projet, les tâches de Kabir Sy Savané soutenu par ses deux collaborateurs ont consisté à :

- Collecter les informations pertinentes telles les différentes thématiques.
- Identifier les participants : les conférenciers, les animateurs, les artistes, les étudiants et les entrepreneurs...
- Constituer l'équipe d'organisation

- Réserver la plateforme : Campus et Dortoirs.

- Elaborer un plan détaillé du projet : les différentes phases de la mise en œuvre du CAMPUS AWF qui comprennent entre autres les objectifs, les livrables, les ressources, la planification des tâches.

- Analyser le projet : mener des recherches documentaires et des entretiens divers afin de documenter le processus et élaborer des recommandations.

Au bout du processus, Mariam Sy Diawara, Promotrice et Superviseure du projet est en charge de l'approbation du champ d'application délimité par la Direction scientifique.

Toute la mise en œuvre s'est tenue du 29 octobre au 28 novembre 2018 jour d'arrivée des participants sur le site.

Au terme de ce processus enrichissant, il ressort deux remarques :

- 1 : L'équipe pratique de la mise en œuvre était drastiquement restreinte.
- 2 : La rigueur de la méthode employée pour la mise en œuvre du projet a permis de maîtriser le calendrier, de résorber à temps et efficacement toutes les contraintes.









AKWABA
CAMPUS AWF 2018

VIVRE ENSEMBLE
ÉCHANGER
RÊVER
AGIR

II / ORGANISATION PRATIQUE

II-1 / PROGRAMME

CAMPUS

en collaboration avec

CANAL FRANCE INTERNATIONAL

Lieu : Campus INJS, Marcory, Abidjan

Dates : 28 novembre au 2 décembre 2018

Horaires : Jeudi et Vendredi à 19h30-22h00

Samedi à 16h30-18h30

CAMPUS AWF sont des rencontres de plus de 200 jeunes Etudiants et Entrepreneurs d'Afrique et d'ailleurs pour réfléchir l'Afrique créative, innovante et entreprenante.

Pour cette rencontre, l'accent sera mis sur le vivre ensemble, concept important dans la consolidation de la paix

LE PUBLIC :

- L'équipe AWF & bénévoles
- Les Délégations étrangères (Afrique, Belgique, Côte d'Ivoire, France, Ile Maurice, Québec)
- Etudiants des Universités et Grandes Ecoles (ESATIC, ESMA, INPHB, ISTC, UFHB, UVCI)
- Rapporteurs
- Animateurs et Modérateurs
- Prestataires (Conférenciers, Coachs, Artistes, ...)

Objectif :

Créer un espace commun de discussions sur les enjeux de la nouvelle Afrique et sa Diaspora.



LE PROGRAMME

1. RÉFLEXION

L'AFRIQUE 3.0 : C'est quoi la nouvelle Afrique ?
Comment bâtir :

- Cette Afrique résiliente
- Cette Afrique débrouillarde
- Cette Afrique qui a des valeurs
- Cette Afrique décomplexée

2. LE PROGRAMME DÉTAILLÉ

Jeudi 29 novembre 2018

SUJET DU JOUR : LE VIVRE ENSEMBLE

19h30-22h00

Diner

Animations

Discussions :

- Corner-talk: « Paix et bien-être et l'avènement des Médias Sociaux »
- Discussions autour du Fake News et ses implications dans la société

Vendredi 30 novembre 2018

SUJET DU JOUR : ENTREPRENEURIAT

20h00-21h00

Diner Animations Discussion :

- Comment faciliter l'entrepreneuriat avec les moyens de l'Afrique

Samedi 1er décembre 2018

15h00-16h00

Cocktail de clôture offert par CANAL FRANCE INTERNATIONAL au Palais de la Culture de Treichville

16h30-17h20 : Divers jeux

17h30-18h00 : AWF, c'est zoh ! Venez voir !











II-2 / CHARTE DE PARTICIPATION

UN ESPACE COMMUN DE DISCUSSIONS SUR LES ENJEUX DE LA NOUVELLE AFRIQUE ET SA DIASPORA

Le Campus AWF est un espace commun de discussion sur les enjeux de la nouvelle Afrique. Ce sont des rencontres de plus de 200 jeunes étudiants et entrepreneurs d'Afrique et d'ailleurs pour réfléchir l'Afrique créative, innovante et entrepreneurante.

Cette rencontre met l'accent sur le vivre ensemble, l'entrepreneuriat, concept important dans la consolidation de la paix. Nos activités visent l'apprentissage, le partage de connaissances et expériences ainsi que l'élaboration des propositions communes.

Nous vous invitons à participer en exprimant vos idées et à apporter vos contributions dans le respect de l'autre.

Ce document vise à apporter quelques conseils afin de rendre cet espace convivial où il fait bon vivre afin que l'objectif visé soit atteint.

Il est constitué de deux parties : (1) Echanges & Débats, pour régler les échanges et (2) Dortoir, pour le mieux vivre dans les chambres.

A. ECHANGES ET DEBATS COMPORTEMENTS ENCOURAGES

1. Être bref et direct

Exprimez votre opinion le plus clairement et succinctement possible afin que d'autres puissent avoir le temps de s'exprimer.

2. Attaquer les idées et non les personnes !

Écoutez respectueusement l'opinion des autres. Si vous n'êtes pas d'accord, vous avez le droit de le dire tout en faisant preuve de politesse.

3. Oser prendre la parole, vous ouvrir à la diversité

Vous avez une part de responsabilité dans le succès des activités. Réagissez quand on vous le demande et ayez l'ouverture d'esprit nécessaire pour entendre des idées qui ne sont pas les vôtres.

4. Maintenir votre attention sur la personne qui s'exprime

Évitez les discussions ou les commentaires avec les personnes voisines, car cela nuit à l'écoute et la compréhension des interventions.

5. Faire preuve de ponctualité et respect

Rendez-vous à l'heure aux activités qui sont programmées. Si vous arrivez en retard, faites preuve de discrétion.

LE CAMPUS :

**UN ESPACE COMMUN
DE DISCUSSIONS
SUR LES ENJEUX
DE LA NOUVELLE AFRIQUE
ET SA DIASPORA**

COMPORTEMENTS INACCEPTABLES

Il est tout aussi important de s'abstenir :

1. De divulguer des informations personnelles concernant une autre personne, qu'elle soit présente ou non ;
2. De tenir des propos haineux, vulgaires ou insultants ou de poser des gestes violents, obscènes ou sexuellement explicites ;
3. De menacer ou de harceler une personne ;
4. De menacer de commettre un acte de violence ou d'inciter à le faire;
5. de faire la promotion commerciale non sollicitée et autorisée d'un produit ou service;
6. D'utiliser du matériel illicite (par exemple tout ce que l'INJS interdit sur le site).

B. DORTOIRS

Le comportement des personnes ne doit pas être de nature à :

- porter atteinte au bon fonctionnement du CAMPUS,
- créer une perturbation dans le déroulement des activités du CAMPUS,
- porter atteinte à la santé, l'hygiène et la sécurité des personnes et des biens,
- porter atteinte à la probité, à l'éthique et aux valeurs de vivre ensemble.

COMPORTEMENTS ENCOURAGÉS

Nous invitons les occupants des chambres à :

1. Suivre les instructions du Responsable d'hébergement
2. Respecter le couvre-feu qui commence à 23h00 et prend fin à 6h00 le jour suivant
3. Veiller au respect des locaux et du matériel ainsi qu'à la non détérioration de leurs équipements.
4. Respecter les consignes de propreté et d'hygiène

COMPORTEMENTS INACCEPTABLES

Il est important de s'abstenir :

1. D'héberger d'autres personnes que les ayants droit ;
2. De faire du bruit et de jouer la musique après le couvre-feu (dès 23h00) ;
3. De se réunir dans les couloirs et les allées quel que soient les motifs ;
4. D'utiliser des objets électriques et électroniques en dehors de chargeurs de téléphone mobile, ordinateur portable, appareils photos et cameras.
5. D'apporter la nourriture dans les chambres ou d'y manger ;
6. D'effectuer des réparations ou de modifications dans le but de réparer ou d'améliorer la chambre



CONSEILS :

La disposition des tables et chaises et autres objets doit être respectée : en cas de modification nécessaire pour le confort de l'occupant, les tables et chaises et autres objets doivent être remplacées telles qu'à l'origine, avant de quitter les lieux.

Si vous êtes victime ou témoin d'un comportement inacceptable, adressez-vous au Responsable de l'hébergement ou à une personne de l'équipe AWF.

INFOS :

Kabir Sy Savané : 01 14 08 10

Moumouni Nao : 02 17 80 63

Abdoul Zougrana : 03 55 70 33

Mahmoud Cisse : 79 55 78 93

Saidi Mamadou Ouedraogo : 03 91 78 75





III / RESULTATS ET PERSPECTIVES

III-1 / RESULTATS

JOUR 01

Organisé suivant l'esprit de l'arbre à palabre dans les villages d'Afrique noire et ressemblant à la disposition des Corner Talk des années 1800 en Angleterre, les participants et les modérateurs se côtoient, se touchent et la parole est libre, sans contrainte. Cette disposition a sans doute eu pour effet de motiver les jeunes à s'ouvrir sur les sujets proposés.

"Paix, bien être et l'avènement des médias sociaux" est le thème qui a précédé les discussions autour des fake news et ses implications dans la société. Ces deux sujets touchent le quotidien des jeunes internautes. Sous la supervision de Dr Boni Assié, Enseignant Chercheur à l'Université Félix Houphouët Boigny et de Kabir Sy Savané responsable du CAMPUS AWF, les modérateurs sont Fatim Kamara, Directrice de Diaspora FM, et Al Hussein Sidibé, chroniqueur de C'INNOVANT à C'MIDI sur la télévision nationale ivoirienne.

Concernant, les débats sur les médias sociaux, les intervenants sont unanimes sur leurs apports au renforcement de la paix et du bien-être. Leurs différentes plateformes du web constituent des cadres de libre expression et de débats constructifs. Cependant, ils ont souligné avec insistance, leurs propres limites quant à l'optimisation adéquate et démocratique de leurs supports de communication. Par ailleurs, ils reconnaissent que tous les médias sociaux sans exception sont pervertis par bon nombre d'utilisateurs aux

desseins inavoués : ces derniers les utilisent plutôt à des fins d'arnaques, de propagande ; attisant la haine communautaire par le biais d'injures et de toutes sortes de provocation.

De ce fait, ils s'accordent sur la nécessité de prendre conscience du pouvoir réel des médias sociaux, afin de les utiliser à bon escient, avec en filigrane la question principale de la prise en compte de l'éthique.

A propos des Fake news, les intervenants ont donné la preuve de leur foisonnement sur la toile et de leur capacité de nuisance dans la vie réelle. Ils s'interpellent sur l'impérieuse nécessité de vérifier les informations avant de les relayer sur leurs propres supports pour ne pas porter atteinte au processus de consolidation de la paix encore fragile. Toutefois, avec beaucoup de responsabilité, ils reconnaissent avoir très souvent failli à cette règle d'or avec pour justificatif l'impossibilité de tout vérifier. La solution, pour eux, serait que l'Etat assume son rôle régalien et éduquer la jeunesse à la réception des médias afin qu'ils soient capables de faire le distinguo entre une information avérée et une fausse information.

Au final, les participants ont fait preuve de retenue et de sagesse envers les interventions de leur camarade dans le respect limite des temps de parole.



JOUR 02

Sous forme d'échange de parole sans prétention d'enseignement, Mehdi Chahi, Marketing Research Consultant a planté le décor de la soirée :

"Comment faciliter l'entrepreneuriat avec les moyens de l'Afrique ?"

L'invité a commencé par expliquer son parcours à la jeunesse. En effet, Mehdi Chahi est un jeune entrepreneur Marocain, qui après des années passées en entreprise a décidé de se mettre à son propre compte. Comme, il le reconnaît cependant, ses débuts ont été très difficiles. Seule sa détermination et son abnégation ont pris le dessus sur les difficultés. Il est aujourd'hui chef d'une entreprise prospère qui vend ses produits dans le monde entier et consultant international dans le domaine du digital.

Par la suite, l'intervenant a défini l'entrepreneuriat dans un sens large avant de le spécifier aux réalités du continent africain, situant la place de celui-ci dans le développement de l'Afrique.

Les jeunes pensionnaires curieux et visiblement heureux de tous ce qu'ils apprenaient n'ont pas hésité à participer au débat. Les uns en posant des questions et les autres en partageant leurs expériences. C'est dans cette ambiance bonne enfant que certains jeunes se sont surpris en train de rêver leurs futures entreprises. Pour certains qui ont déjà des micros entreprises, ils avouent que leurs revenus aussi petits soit ils, permettent de vivre heureux et libre. Selon ces derniers, c'est bien mieux que de déposer plusieurs dossiers de demande d'emploi qui ont peu de chance d'avoir un retour favorable. Ils ponctuent d'ailleurs que l'Etat ne

peut pas employer tout le monde.

Au vu de cet enthousiasme, Mehdi Chahi a interpellé les jeunes sur la nécessité de bien se préparer avant d'opter pour l'entrepreneuriat. Il a ajouté aussi qu'il est crucial d'investir dans un domaine qui nous passionne car cela favorise notre entière implication.

JOUR 03

Le troisième et dernier jour a été consacré au bilan des activités du CAMPUS. Nous avons rappelé les sujets des débats sans oublier de rappeler la pertinence du choix du lieu qu'est l'INJS.

Qu'est-ce que l'INJS ?

L'Institut National de la Jeunesse et des Sports est un département public qui forme les préparateurs physiques et les sportifs de haut niveau du pays. Bâti sur une grande superficie et ayant servi en 2017 comme village des jeux de la francophonie, cet établissement a été réhabilité et présente assume au mieux sa mission de "temple" de formation des formateurs.

Pourquoi choisir ce lieu ?

Le choix par Africa Web Festival de ce lieu pour abriter le Campus AWF n'est pas fortuit. Ce lieu a abrité la jeunesse de toute la Francophonie autour des valeurs de la solidarité, de la diversité et de l'excellence. Il est pour nous un excellent carrefour où, d'une part la jeunesse et les sports se rencontrent et d'autre part la jeunesse et les valeurs de vivre ensemble se côtoient. Nous avons occupé trois bâtiments à savoir le H1, H2 et H6 du Village de la Francophonie au sein de l'Insti-



tut de la Jeunesse et des Sports (INJS) et une partie de l'espace externe où nous avons posé un Chapiteau dédié aux débats et échanges.

Qu'est-ce que le CAMPUS AWF ?

CAMPUS AWF sont des rencontres de plus de 200 jeunes étudiants et entrepreneurs d'Afrique et d'ailleurs pour réfléchir l'Afrique créative, innovante et entreprenante.

Autour de quoi les débats ont-ils tourné ?

Pour cette édition, l'accent a été mis sur le vivre ensemble et l'entrepreneuriat qui ont constitué chacun un sujet du jour. Ainsi :

- Le premier tour des débats et échanges, le sujet du jour était « Le Vivre ensemble » et les discussions ont tourné autour de Paix et Bien être et l'avènement des Médias sociaux et Fake news (Infox) et ses implications dans la société. Les animateurs et modérateurs étaient Mme. Fatim Camara de la Radio La Voix de la Diaspora, M. Al Houssein Sidibé chroniqueur à l'émission C'MIDI de la RTI1 et Dr. Boni Assié de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

- Le deuxième tour des débats et échanges ont enregistré la participation de l'entrepreneur Marocain Mehdi CHAHI, Marketing Research Consultant et Digital Strategist, ainsi qu'Associé et Consultant à Innovate Research depuis 2016

Qui sont ceux qui ont piloté ces rencontres ?

Le Comité Scientifique du CAMPUS AWF a été présidé par Dr. BONI Assié Jean-Baptiste, Enseignant-chercheur, Département des Arts, UFR Informations, Communications et Arts, Université Félix Houphouët Boigny – assieci@yahoo.fr

Gotta Lago a assuré le volet artistique et culturel du CAMPUS AWF. Les Artistes, les conteurs et les Musiciens professionnels ainsi que des artistes en herbe pris parmi nos participants ont imprimé les rythmiques qui ont bercé la soirée des échanges.

Qui étaient les participants ?

Nous avons enregistré en plus de 201 pensionnaires qui ont participé au CAMPUS AWF des entrepreneurs, les délégations étrangères, la presse et des artistes :

- 83 étudiants de l'ESATIC, l'Université FHB, l'UVCI, l'INP-HB, l'ISTC, l'ESMA ainsi que d'autres provenant des Universités et Grandes Ecoles de Côte d'Ivoire.

- Délégations étrangères (Afrique, Ile Maurice, Belgique, France, Québec)

- Une cinquantaine de Bénévoles et Equipe AWF

- 5 Rapporteurs

- Animateurs et Modérateurs

- Conférencier : Mehdi Chahi (Maroc), Marketing Research Consultant et Digital Strategist, Associé et Consultant à INNOVATE RESEARCH depuis 2016.

Comment s'est déroulé le CAMPUS AWF 2018 ?

Pour cette 5^e édition de l'Africa Web Festival autour du thème « Consolider la paix par l'innovation et l'entrepreneuriat », une nouveauté était à relever, en l'occurrence, la mise en œuvre d'un espace d'échange, de réflexion et de détente dénommé « Campus AWF », au sein de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) en collaboration avec Canal France International. L'objectif de ce campus était de créer un espace commun de discussions sur les enjeux de la nouvelle Afrique et sa diaspora.



Ainsi, dès le mercredi 28 novembre soir, veille du début de l'AWF, les premiers participants ont été accueillis à l'INJS avant d'être rejoints le jour d'après, soit le jeudi 29 novembre, en soirée, par un plus grand nombre.

Ces délégations étaient constituées de jeunes entrepreneurs ou cadres en entreprise, des bénévoles et d'étudiants en fin de cycle appartenant à différentes universités, notamment l'Université Félix Houphouët-Boigny, l'ESATIC, l'ESMA, l'INPHB, l'ISTC, l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire.

La soirée du jeudi 29 novembre 2018 a été meublée d'une part, par des parties de chant et danse, avec la participation des délégations étrangères, notamment venues du Canada, de France, de Belgique, d'Afrique de l'ouest et du centre et du Maghreb. D'autre part, elle a consisté en des réflexions, après le dîner. Ainsi, dès 22h, les participants se sont réunis pour échanger sur deux sujets, à savoir :

- Paix et Bien-être et l'avènement des Médias Sociaux
- Fake News et ses implications dans la société.

Le vendredi 30 novembre, sous le coup de 20h, ont débuté les activités de la 2e soirée du campus AWF. À cet effet, les participants ont pu bénéficier d'une prestation de « Taxi conteur », un conteur de renom en Côte d'Ivoire. Suite à cette prestation et un dîner, les discussions ont débuté autour de 22h sur le thème « Comment faciliter l'entrepreneuriat avec les moyens de l'Afrique ». Modérée par le Dr Boni du département des arts de l'UFHB, cette discussion a débuté par l'intervention de M. Medhi Chahi, expert en matière d'entrepreneuriat qui a planté le décor.

La dernière soirée a été consacrée aux rapporteurs qui ont résumé les deux soirées de débats et d'échanges. Julienne Toualy, chanteuse ivoirienne a gratifié l'audience de sa musique à l'instar Sam de Bord du Bénin la veille. Les jeunes ont également souligné l'importance de la prise en compte leurs aspirations par les autorités publiques. Africa Web Festival dans ses missions s'est assigné le rôle d'intermédiation entre les porteurs de projet et les mentors d'une part et la jeunesse dynamique et l'Etat d'autre part. C'est le Samedi 1^{er} décembre 2018 que le camp a été levé.

Témoignages de quelques participants !

Samuel Konan – Ecole Supérieure Africaine des TIC (ESATIC) – konansamuel147@gmail.com

« Pour ma première participation à Africa Web Festival (AWF), j'ai pu apprendre auprès de personnalités, de modèles de réussite que peut-être je n'aurais jamais pu avoir l'occasion de rencontrer. Aussi, le CAMPUS durant lequel j'ai été logé confortablement m'a permis d'échanger avec des apprenants d'autres établissements sur des thématiques bien pensées pour les futurs cadres que nous sommes. En somme, j'ai passé de beaux et agréables moments. Merci à Maman SY Diawara et toute son équipe pour cette édition. »

Affoussiata Fofana – ISTC Polytechnique – affoussiata84@yahoo.fr

« Le Campus AWF fut pour moi un excellent espace d'échange sur des thématiques telles que la jeunesse et l'entrepreneuriat. »

Nicole Deba – Université Félix Houphouët-Boigny – debnico2003@yahoo.fr

« Le Campus AWF fut pour moi une expérience très



AFRICA WEB FESTIVAL

enrichissante. Parler d'entrepreneuriat et des enjeux des réseaux sociaux en Côte d'Ivoire a permis aux jeunes ivoiriens de donner leurs points de vue sur des questions aussi importantes. Même si les avis étaient divergents, le plus important était de créer une plateforme d'échange. »

Erickson-Didier Yapi – Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) – yapigoh@gmail.com

« C'est la toute première fois que je participe à un événement international de ce genre. Ça a été pour moi le moyen de me faire des contacts avec de nouveaux jeunes étudiants, des chefs d'entreprises et même avec un musicien. Pour ce qui est du Campus, j'ai surtout apprécié l'accueil et le cadre mais beaucoup plus la dernière journée sur le campus qui sera inoubliable pour moi. »

Quelles recommandations sur la bonne tenue du CAMPUS AWF ?

- Accorder plus de temps aux échanges
- Créer un groupe d'échange entre les différents invités
- Mettre en place une compétition inter-participant sans tenir compte de l'établissement
- Intégrer l'aspect formation au CAMPUS AWF
- Avoir des séances de coaching sur l'entrepreneuriat

III-2 / PERSPECTIVES AWF

Au vu du succès de la première édition du Campus AWF 2018. Cette activité mériterait un plus grand intérêt de la part des décideurs et partenaires. Car elle permet de réfléchir à l'édification d'une société plus harmonieuse.

A travers des activités éducatives, réflexives et de divertissement de centaines de jeunes et le Campus AWF leur inculque les valeurs du vivre ensemble et d'entrepreneuriat, autant de valeurs nécessaires à la jeunesse pour une Afrique plus épanouie à tous les niveaux.

L'édition prochaine se veut plus prometteuse, sur la base de l'expérience acquise. Nous envisageons recevoir plus de jeunes de condition sociale et géographique différente. Afin qu'ils se rencontrent et se parlent, avec en prime des formations pratiques en initiation entrepreneuriale et en développement afin d'inciter les jeunes à la création de projet génératrice de revenu. Nous pensons en effet, qu'une jeunesse autosuffisante est une jeunesse libre.

Le constat majeur de l'ensemble des débats de la première édition du campus AWF est que les médias sont l'un des moyens les plus utilisés pour influencer les jeunes. Les fake news, à la base de toutes sortes de problèmes font partie du quotidien de toutes les couches de la société. Le reconnaissant, paradoxalement, les pensionnaires de 2018 n'ont pu donner de solutions concrètes pour lutter contre ce phénomène. Ils se sont tous remis à toute puissance de l'Etat.

Pour une jeunesse plus responsable, nous pensons qu'il est impérieux de la former à la réception de ces tonnes d'information et au discernement. Il faut toutefois trouver les armes pour se prémunir contre cette intoxication et pour nous l'arme par excellence est la force de la culture.

De plus, nous comptons inclure à la prochaine édition, des programmes de réflexion et de sensibilisation sur les enjeux électoraux en Afrique.





CONCLUSION

Depuis sa création en 2014, l’Africa Web Festival n’a cessé de se surpasser d’édition en édition avec des innovations, selon les besoins et réalités de nos sociétés africaines. La création de campus AWF 2018, est l’une des conséquences de ce surpassement. Née du rêve de Mariam Sy Diawara, fondatrice de AWF, le campus AWF à rassembler 235 jeunes de 10 Universités, de nombreux entrepreneurs, journalistes et expert d’Afrique et d’ailleurs sur un site unique. À travers plusieurs activités, ils ont pu festoyer ensemble et débattre de sujets communs à toutes les jeunesse du monde avec des spécificités africaines. Ils ont partagé leurs réalités et ont bénéficié de partage d’expérience et de renforcement de capacités entrepreneuriales.

Cette expérience a été d’un grand bénéfice pour les pensionnaires du campus. Les réflexions ont suscité beaucoup d’enthousiasme auprès de ces derniers. Les renforcements de capacité ont permis de révéler des vocations latentes et booster des ambitions chez beaucoup de jeunes.

Au vu des retours positifs de cette activité sur la jeunesse, le comité d’organisation, avec en première ligne la présidente Mariam Sy Diawara reste convaincu que cette activité demeure un bel outil d’éveil des consciences de la jeunesse, pour une Afrique plus apaisée et une jeunesse plus épanouie.

Mais tout cela n’aurait pu être accompli sans le soutien des partenaires du festival, dont Canal France International (CFI). Cette initiative mérite un plus grand soutien de la part de tous les décideurs et amis du continent.



AWWF
AFRICA WEB FESTIVAL

01 BP 3713ABIDJAN 01 • CÔTE D'IVOIRE • TEL 225-22 48 48 88
www.africawebfestival.com